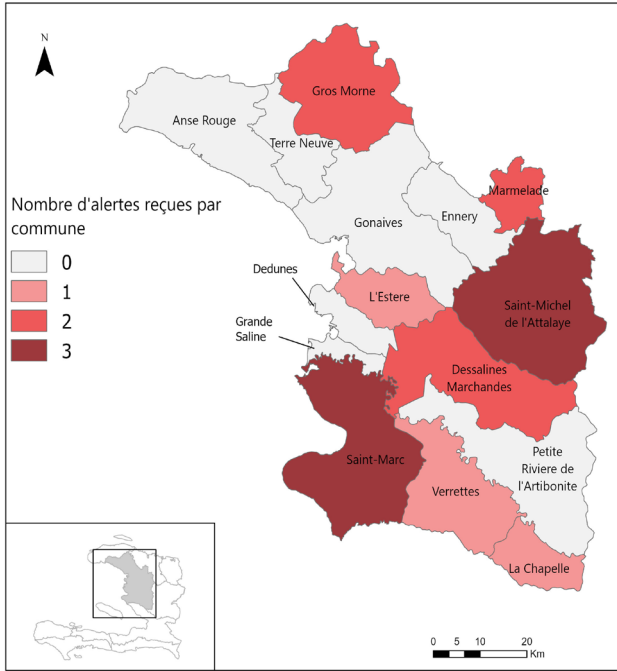


Le [Mécanisme de Réponse Rapide \(RRM\)](#) en Haïti vise à répondre rapidement aux besoins humanitaires immédiats des populations affectées par des chocs soudains tels que les violences armées, les catastrophes naturelles ou les épidémies. Il repose sur trois piliers principaux : la veille humanitaire, les évaluations rapides multisectorielles (ERM) et la fourniture d'une assistance d'urgence, principalement à travers la modalité transferts monétaires. Mis en œuvre dans le département de l'Artibonite par AVSI et Acted, avec l'appui d'IMPACT Initiatives/REACH pour la gestion de l'information, la coordination et le plaidoyer, le RRM agit en étroite collaboration avec la communauté humanitaire et les autorités locales. L'approche privilégie les ménages les plus vulnérables, indépendamment de leur statut (déplacés internes, communautés hôtes, retournés, etc.), et se concentre sur les zones où la capacité de réponse est limitée ou absente. Le présent produit d'information est élaboré à partir des données secondaires collectées par les partenaires du Consortium sur les activités menées en faveur des populations affectées entre **mai** et **septembre 2025**. Les partenaires renseignent régulièrement leurs interventions sur le [dashboard dynamique du RRM](#) en ligne, permettant un suivi consolidé et actualisé des réponses apportées.

⚠️ RÉSUMÉ DES ALERTES RRM



15
reçues

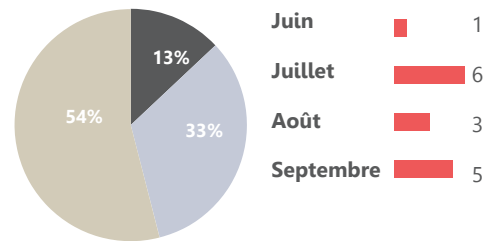
15
confirmées

12
publiées

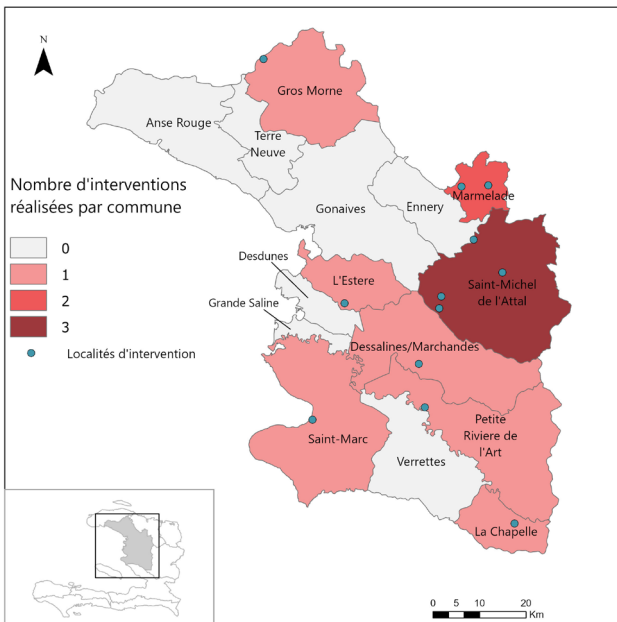
Entre mai et septembre 2025, le département de l'Artibonite a été fortement marqué par une dégradation de la situation sécuritaire et humanitaire. Des affrontements armés récurrents ont provoqué des déplacements massifs de population, notamment à Petite-Rivière de l'Artibonite, où des attaques répétées ont poussé des milliers de personnes à fuir vers Dessalines et [La Chapelle](#). Dans cette dernière commune, près de 8 890 personnes ont été contraintes de se déplacer à la suite de l'incendie du commissariat et de plusieurs habitations. La violence s'est intensifiée en juillet avec de nouveaux incidents à [Liancourt](#) et Saint-Michel-de-l'Attalaye, puis en septembre à [Verrettes et Liancourt](#), aggravant la crise humanitaire et générant de nouveaux déplacements internes. Parallèlement, des [inondations majeures](#) causées par le déversement de la centrale hydroélectrique de Péligre ont touché plusieurs communes, tandis que la résurgence des cas suspects de [choléra](#) depuis mai 2025, exacerbée par des conditions d'hygiène précaires et un accès limité à l'eau potable, a accentué la vulnérabilité des populations affectées.

Types d'alertes et nombre d'alertes par mois

Violence : 8 Catastrophe naturelle : 2 Epidémie : 5



🚶 RÉSUMÉ DES ERM & INTERVENTIONS

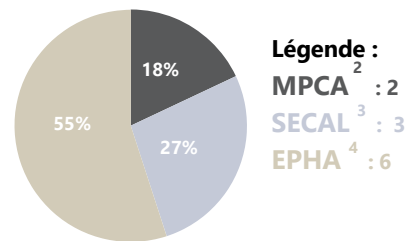


7
alertes suivies d'une ERM¹

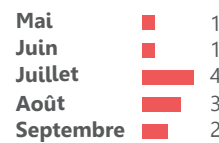
11
alertes suivies d'une intervention

🔄 INTERVENTIONS PAR SECTEUR

Intervention par secteur sur la période



Interventions par mois



1. Evaluation Rapide Multisectorielle
 2. Transferts Monétaires à Usage Multiple
 3. Sécurité Alimentaire
 4. Eau Potable, Hygiène et Assainissement

BÉNÉFICIAIRES DES INTERVENTIONS

SECAL

3 204 individus
(564 ménages)

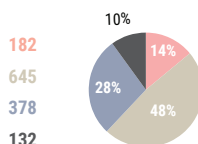
Légende :

Adultes (+50 ans)	487
Adultes (18 - 49 ans)	1 291
Enfants (5- 17 ans)	1 090
Enfants (0 - 59 mois)	336

Femmes	1021
Hommes	757
Filles	683
Garçons	743

MPCA

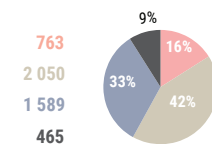
1 337 individus
(319 ménages)



Femmes	454
Hommes	373
Filles	260
Garçons	250

EPHA

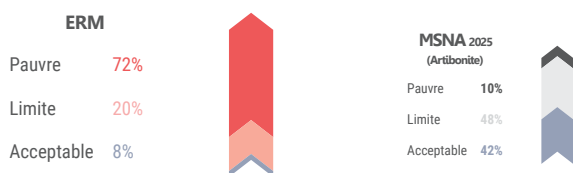
4 867 individus
(945 ménages)



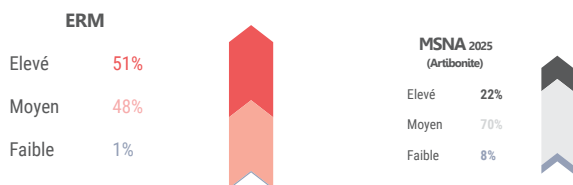
Femmes	1574
Hommes	1239
Filles	1026
Garçons	1028

RÉSULTATS MARQUANTS DES ERM

% de ménages selon les catégories du Score de Consommation Alimentaire (SCA) en Artibonite



% de ménages avec un Indice réduit de stratégies d'adaptation (rCSI) élevé dans l'Artibonite



% de ménages n'ayant pas accès à des installations sanitaires ou dépendant d'installations non-améliorées



Accès limité aux soins en Artibonite

L'accès aux soins de santé demeure un défi majeur pour les ménages affectés en Artibonite. Selon les enquêtes ERM menées entre mai et septembre 2025, **24 %** des ménages ont signalé des problèmes de santé et exprimé un besoin d'assistance médicale depuis le choc. Pourtant, seuls **45 %** d'entre eux ont pu accéder à des services de santé, laissant **55 %** sans prise en charge. Les résultats ERM soulignent une situation préoccupante dans les zones touchées par des chocs, où les besoins médicaux restent largement non couverts.

À titre de contexte, l'évaluation MSNA 2025, qui s'intéresse à la population générale du département, rapporte que 22 % des ménages déclaraient ne pas avoir accès aux soins.⁷

Insécurité alimentaire et vulnérabilité économique en Artibonite

Entre mai et septembre 2025, les enquêtes ERM ont mis en évidence une insécurité alimentaire particulièrement aiguë dans les zones touchées par des chocs dans l'Artibonite. Cette situation se reflète dans les indicateurs clés tels que le Score de Consommation Alimentaire (SCA) et l'Indice réduit de stratégies d'adaptation (rCSI), qui témoignent d'une détérioration significative des conditions de vie parmi les personnes déplacées présentant des vulnérabilités.

Pour faire face aux difficultés économiques, **89 %** des ménages interrogés dans le cadre de l'ERM ont mis en place des stratégies financières, notamment le recours à l'emprunt, afin de couvrir leurs besoins essentiels. Plus alarmant encore, plus de la moitié (**51,6 %**) ont contracté des emprunts d'un montant supérieur à **15 000** gourdes. Ces chiffres traduisent une vulnérabilité économique profonde et une capacité de résilience fortement limitée, soulignant l'urgence d'un appui humanitaire ciblé.

À titre de contexte, l'évaluation MSNA 2025, menée en juillet-août dans le même département, rapporte que 42 % des ménages présentaient un score SCA acceptable et 22 % un score rCSI élevé.⁷

Les difficultés d'accès à l'eau et aux soins augmentent le risque de maladies hydriques

Les enquêtes ERM révèlent une vulnérabilité sanitaire accrue dans plusieurs communes de l'Artibonite, en lien avec la recrudescence de cas suspects de choléra. Au cours des derniers mois, des alertes ont été enregistrées à Dessalines (1 alerte), Marmelade (2 alertes) et Saint-Michel-de-l'Attalaye (2 alertes), les deux dernières figurant parmi les zones les plus touchées. Cette situation est exacerbée par un taux élevé de ménages dépendant d'installations sanitaires améliorées : selon les données ERM, 89 % des ménages interrogés dépendent d'installations non améliorées ou n'ont pas accès à des infrastructures sanitaires.

Ces lacunes en matière d'assainissement, combinées à un accès limité aux soins, contribuent à une exposition accrue aux maladies, notamment d'origine hydrique, et à une détérioration générale des conditions de santé dans les zones affectées.

À titre de contexte, l'évaluation MSNA 2025 indique que 25 % des personnes enquêtées rapportent ne pas avoir accès à des installations sanitaires ou dépendent d'infrastructures non améliorées.⁷

593 cas de diarrhée ont été rapportés dans les ERM parmi lesquels **363** cas parmi les **adultes** et **230** cas parmi les **enfants**.

5. La taille moyenne des ménages est estimée à environ cinq personnes. Il s'agit d'une moyenne générale, susceptible de varier selon les localités, certaines affichant des ménages significativement plus grands ou plus petits.

6. Évaluation des Besoins Multisectoriels (MSNA)
7. Notez que les enquêtes ERM ciblent principalement les ménages déplacés, souvent confrontés à des niveaux de vulnérabilité plus élevés que la population générale. Bien que les objectifs, les populations ciblées et les méthodologies diffèrent, ces données permettent d'éclairer les dynamiques générales dans la région sans être directement comparables aux résultats de l'ERM.